

En Europa

La Chrétienté dans l'Europe du Centre-Est et ses relations avec l'Ouest et l'Est (Congrès de Lublin, 2-6 septembre 1996)

Le Congrès sur la *Chrétienté dans l'Europe du Centre-Est et ses relations avec l'Ouest et l'Est* s'est tenu à l'Université catholique de Lublin du 2 au 6 septembre 1996 sous la présidence du professeur Jerzy Kloczowski, président de la Fédération des Centres de recherches de l'Europe du Centre-Est et représentant de la Pologne à l'U.N.E.S.C.O. Les six sections du Congrès ont entendu près de 200 rapports et communications et 350 chercheurs ont participé aux débats. Dans sa conférence d'introduction, Bronislaw Geremek, président de la Commission des Affaires étrangères de la Diète de Pologne, a défini l'identité de l'Europe du Centre-Est dans ce «lieu de la vérité» qu'est l'Université catholique de Lublin et dans cette ville de Lublin où s'est réalisé au cours de l'histoire un brassage de différents apports culturels. Il montre que la Pologne, la Hongrie et la Bohême ont constitué une région intermédiaire entre une Europe occidentale développée et une Europe orientale archaïque. Cette région a connu la mort et la résurrection de la nation; elle a vécu des grands moments de tolérance et des moments de confrontation dramatique. Le brassage culturel dont elle a bénéficié s'exprime entre autres dans la beauté du baroque centre-oriental. Cette Europe du Centre-Est entretient aujourd'hui des rapports étroits avec des voisins qu'elle a rassemblés dans le passé: Pologne des Jagellons incluant l'Ukraine, la Biélorussie, la Lituanie, la Hongrie des Habsbourg. La Russie de demain se construira-t-elle en face de l'Europe ou à l'intérieur de l'Europe? Pour Geremek, la réponse à cette question est d'abord culturelle et spirituelle.

Alain Chauvot, tirant les conclusions de la section Antiquité, a souligné l'importance des publications de résultats de fouilles et de recueils d'inscriptions, a évoqué la difficulté des relations, et a rappelé le parti qu'on pouvait tirer des sources littéraires, des légendes hagiographiques. Aleksander Gieysztor, au nom de la section du Haut Moyen Âge, a décrit l'Europe des nouveaux chrétiens, issue des missions avec ses deux faces, l'une latine et l'autre byzantine. Evoquant tour à tour la Grande Moravie, la Hongrie et la Rus de Kiev, il a insisté sur le rôle de la christianisation dans la formation des états nouveaux avec l'introduction de l'écriture et la sacralisation de l'autorité princière. Pour les quatre derniers siècles du Moyen Âge, André Vauchez a rappelé le télescopage de deux phénomènes, l'appogée du monachisme, décliné par rapport à l'Occident, et l'essor des ordres mendiants aux XIII^e et XIV^e siècles. Malgré les périls mongol et turc, l'Europe du Centre-Est est au diapason du reste de l'Europe lors des grands débats du conciliarisme et lors de la progression de l'humanisme. Si la tolérance prédomine à l'Est sous les Jagellons, à l'Ouest les mouvements contestataires de masse, Vaudois, Hussites, Bosniens expriment des aspirations égalitaires et une recherche de l'inculturation du christianisme dans un cadre national.

Hubert Laskiewicz et Ighor Sevcenko insistent sur la coexistence pacifique des confessions dans l'Europe du Centre-Est à l'époque des guerres de religion à l'Ouest. Ils évoquent les caractères de l'union de Brest et rappellent que les termes d'Orient et d'Occident ont besoin d'être précisés en fonction des époques où on les utilise: la Pologne se situe en Occident au début du XVI^e siècle, à l'ère de l'humanisme, elle n'y est plus vraiment à la fin du XVII^e siècle.

Jean-Marie Mayeur, rapporteur final pour le XIX^e siècle, a montré comment à l'époque des nationalités sans états, les rapports Église-États-Nations étaient essentiels. Face à l'État confessionnel absolutiste, l'affirmation de la liberté religieuse progresse, et la persécution d'un mouvement national renforce la foi religieuse, la confession apparaissant comme le fondement de l'idée nationale.

Enfin, Piotr Wandycz, rapporteur pour le XX^e siècle, s'est attaché à préciser la politique religieuse des divers régimes totalitaires. Il a évoqué les problèmes de terminologie et s'est demandé dans quelle mesure l'Église s'est présentée ou non comme une institution de caractère total face à ces régimes totalitaires en insistant sur les débats autour de l'éducation de la jeunesse.

La cordialité des relations entre les chercheurs et la fécondité des travaux de la Fédération des Centres de recherches de l'Europe du Centre-Est, qui s'étend de Tallin à Zagreb et de Prague à Kiev, a émerveillé les universitaires de l'Occident et de Russie qui ont participé à ce Congrès.

Yves-Marie HILAIRE

Université Charles de Gaulle-Lille III
Domaine Universitaire du «pont de bois» B. P. 149
F-59653 Villeneuve d'Ascq

Le baptême de Clovis, l'événement, son écho à travers l'histoire

(Congrès de Reims, 19-25 septembre 1996)

Pour commémorer le XVe centenaire du baptême de Clovis (496), un colloque international d'Histoire sur «*Le baptême de Clovis, l'événement, son écho à travers l'histoire*» s'est tenu au Palais des Congrès de Reims du 19 au 25 septembre 1996 sous le haut patronage de Monsieur Marceau Long, président du Comité de la Gaule à la France, et sous la direction de Monsieur Michel Rouche, professeur à l'Université de Paris IV-Sorbonne, avec le concours du C.N.R.S., d'une dizaine d'universités et établissements d'enseignement supérieur et des autorités municipales, départementales et régionales.